

UN MOINDRE MAL

L'oreille cassée

4/4



LES BALADEURS EN ACCUSATION

Le "walkman" est devenu en quelques années, un gadget indispensable à bon nombre de jeunes et de moins jeunes. Bien souvent, leur qualité est mauvaise et leur puissance trop élevée. Le magnétophone, à côté, est un moindre mal. Les

baladeurs diffusent trop fréquemment des crachouillements et des sons stridents à l'intérieur même des voies auditives. Cette médiocrité du son n'est pas sans danger pour nos oreilles. Otton Schneider (CNRS)* souligne que "la surdité n'est pas seulement un problème de niveau sonore. Les bruits dénaturés, notamment les bruits parasites, sont très agressifs pour l'oreille, même s'ils sont écoutés à des niveaux raisonnables." Le risque est encore aggravé quand on se penche sur le niveau sonore de ces appareils. Le problème pour évaluer les dégâts, est que les lésions ne deviennent perceptibles qu'après plusieurs années. Ce dont on est sûr, c'est qu'un baladeur est plus dangereux pour l'oreille qu'un haut parleur. Si l'AFNOR définit le seuil de

La dégradation auditive semble résulter en partie de l'utilisation des baladeurs utilisés à forte puissance : 90 à 100 dB.

danger à 90 dB pendant huit heures, à 110 dB cinq minutes suffisent ! Or, dans les baladeurs, point de normes pour prendre soin de notre acuité auditive. Selon un praticien hospitalier, il faudrait équiper les baladeurs de potentiomètres pour indiquer le seuil critique : "...à partir de là, si les gens ont envie de se shooter aux décibels, libre à eux !" Aujourd'hui, un constat s'impose : il y a recrudescence de la surdité chez les jeunes. Les responsables sont ces petits engins qu'on se plaque contre les oreilles.

* Centre National de la Recherche Scientifique

La première des manifestations de gêne occasionnée par le bruit est ce que l'on appelle l'effet de masque. Il se traduit d'abord par un assourdissement global transitoire. Il apparaît pour des bruits de 600 à 4800 Hz et d'intensité moyenne entre 54 et 90 dB. D'une façon pratique, cet effet de masque est observé à partir de 54 dB pour un interlocuteur placé à 1,20 m. Il s'ensuit un trouble de la concentration et une perturbation spatiale du son. Un ouvrier, par exemple, ne pourra plus s'assurer par l'ouïe que sa machine tourne rond. Cet effet est néanmoins transitoire et sans séquelle. Au stade intermédiaire, on parle de fatigue auditive. C'est en fait le premier stade de la surdité. Elle apparaît lorsque l'adaptation de l'oreille n'est plus possible. Il s'agit d'une élévation temporaire du seuil de l'audition. Elle est mise en évidence pour un niveau supérieur à 80 dB et une fréquence située entre 2000 et 4000 Hz. A ce degré, l'oreille ne s'adapte plus.



L'organisation internationale de normalisation (ISO) a défini officiellement la fatigue auditive sur le critère suivant : élévation du seuil auditif. Le sujet ignore le plus souvent ce phénomène. Il peut ressentir une sensation presque douloureuse, mais après quelques heures ou quelques semaines, tout symptôme subjectif disparaît. Le bruit semble parfaitement toléré, alors même que s'installe une baisse des qualités auditives. Quand on réalise que l'on devient sourd, il est déjà trop tard : la destruction des cellules de l'oreille est irréversible.

7,3 % des jeunes de 11 à 17 ans et 14 % des 18-25 ans souffrent de troubles auditifs.

